

se est nulle. La tuberculose ne paraît ni retardée ni accélérée dans sa marche. Elle ne change même pas de caractère clinique. Et telle femme tuberculeuse chez qui prédominaient les symptômes de dénutrition, de dyspnée, d'hémorragie, devenue enceinte continue de traduire sa tuberculose par les mêmes accidents. "Lorsque l'on veut se borner, dit Vinay, à un examen impartial des faits, il est impossible de ne pas reconnaître que l'aggravation si fréquente de la tuberculose pulmonaire par la grossesse n'est pas un fait constant. Les formes chroniques avec localisations peu étendues, qui restent compatibles avec un état général satisfaisant, avec la persistance des fonctions digestives, subissent souvent une amélioration véritable du fait de la grossesse. Ces femmes mettent au monde des enfants vigoureux.

Ces faits ne constituent cependant, qu'une exception minime. Au fur et à mesure que les lésions tuberculeuses sont plus sérieuses, l'influence de la grossesse devient incontestablement plus néfaste. Les chances de réaction favorable ou d'influence neutre diminuent et l'on se rapproche de plus en plus de l'opinion généralement admise qui fait de la grossesse une véritable complication de toute phthisie en évolution. Toutefois, sur ce point, quelques auteurs préfèrent une opinion métigée selon laquelle la tuberculose n'est aggravée que pendant les derniers mois de la grossesse. "On voit parfois, dit Gordieu, que les femmes chez qui il existait avant la grossesse un vice organique du poumon, se portent mieux et semblent guéries pendant les 3 premiers mois de la gestation, mais que vers le 4^e ou le 5^e la toux, les douleurs, les crachements de sang et les autres symptômes de la phthisie marchent avec plus de force."

Pidoux et Peter ont observé les mêmes phénomènes et émettent la même opinion. C'est vers le 5^e mois de la grossesse que la tuberculose précipite généralement sa marche. La phase de ramollissement aboutit très rapidement à la période cavitaire. La cachexie fait de rapides progrès, c'est elle qui bientôt domine la scène beaucoup plus souvent que l'importance des lésions tuberculeuses. Des hémophrysies foudroyantes sont à redouter.